

Julos : Camp Dominique Savio

Une histoire, une foi, un signe



Tout est parti d'un besoin et d'une rencontre.



En mai 1966, religieux depuis trois ans et demi, je venais de quitter cet état de vie pour m'orienter vers le Clergé Diocésain. Mais ne pouvant reprendre les cours, j'étais livré à moi-même, et je formais alors le projet d'organiser un camp d'ados près de Lourdes pour le mois d'Août 1966.

Pendant un stage à Marans (17), j'avais rencontré l'abbé Michel Donnet, un curé voisin qui possédait une colonie de vacances aux Granges à Julos. Étant à la recherche d'un terrain pour y faire camper les jeunes, il m'invita à le rejoindre là-bas.

Je savais ce que je cherchais.

J'arrivais le mercredi 25 mai 1966 à son centre de vacances... et c'est le vendredi 27 mai qu'il me conduisit à Ossun pour y louer un terrain et une grange avec un WC et un point d'eau. J'avais possibilité de l'utiliser du 1^o au 24 Août pour une location fixée à l'époque à 50 francs.

En revenant de là vers les Granges, l'abbé me dit : « J'ai beaucoup mieux que ça pour toi si tu veux, mais c'est à vendre, pas à louer ! ». Lorsque tu seras prêtre, si tu veux emmener des jeunes à Lourdes, il te faut créer un lieu qui soit à toi »... et sans s'arrêter à la colo des Granges comme on aurait dû le faire, il poursuit notre chemin vers Julos.



Le coup de foudre.

C'était l'après-midi, il faisait un temps merveilleux ; verdure, soleil, ciel bleu, montagnes dégagées... C'était très beau et ce fut le coup de foudre. Le terrain qu'il me montra faisait 1 800 mètres carrés.



Il y avait deux bungalows : un de 6 m x 5 m (où se trouve la cuisine) et l'autre de 3m x 3m qui abritait un WC et deux lavabos. Une dizaine de platanes venaient d'être plantés... Pas d'électricité, pas d'eau courante, pas de téléphone. Une source donnait une eau fraîche et assez abondante... Je lui ai alors demandé :

« Combien l'ensemble ? »

- 5000 francs.
- Bon. Ok. Je vous donne la réponse dans la semaine. »

Ce qui fut fait. Le camp de Julos pouvait naître !!! Autrefois, nous logions où l'on pouvait pour aller... Il nous fallait un lieu agréable et assez vaste, je voulais avoir une propriété où qui permette d'emmener des enfants, des jeunes et des adultes à la grotte...

Je n'avais pas un franc



Je ne me suis jamais posé la question de l'argent. Si le Seigneur veut que le Camp Dominique Savio existe, tourne, prospère, alors il nous en donnera les moyens. J'ai emprunté de l'argent. J'ai construit. Petit à petit, des amis se sont groupés autour de moi. Et aujourd'hui encore, cela continue... Depuis 1966, nous avons reçu plus de 5000 jeunes !

père Joseph Besnier